

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 96 (2005)  
**Heft:** 22

**Vorwort:** "Fun" und "Manager" = Le "fun" et les "managers"  
**Autor:** Müller, Ulrich

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

### Conditions d'utilisation

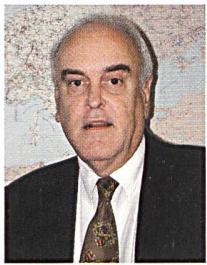
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Ulrich Müller**  
Chefredaktor Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – Rédacteur Association des entreprises électriques suisses (AES)

## «Fun» und «Manager»

In diesem Jahr ist im Kanton Zürich jeder fünfte Elektromonteurlehrling in der Abschlussprüfung durchgefallen, ein Rekordwert. Dabei sind die Anforderungen nicht schwerer als früher. Das Phänomen ist jedoch nicht nur für diese Branche typisch. Es ist auch in allen Ausbildungsniveaus zu beobachten. «Schaffen» ist nicht mehr «cool». In unserem Land gibt es zudem immer mehr Ausbildungen, die nicht die echte eigene Wertschöpfung als Ziel haben, sondern Anleitungen, wie Andere zu «schaffen» haben.

Ein Beispiel ist eine moderne Milchprodukte-Verarbeitungsanlage in Zürich, die vor einigen Jahren wegen Managementfehlern schließen musste. Danach wurde sie ausgeräumt und dient nun als «Event+Fun»-Anlage, wie viele andere ehemalige Produktionsstätten in diesem Lande. Jetzt wird an der Unterhaltung all der jungen Leute «geschafft», die statt verantwortungsvoller Arbeit Fun konsumieren wollen.

Nun soll das Areal Platz für noch eine neue Fachhochschule bieten, für Berufe, die bisher keine weitere höhere Ausbildung benötigten. Und so haben wir zunehmend mehr «Event+Fun»-Leute, «Berater» und «Manager». Kommen diese dann und reparieren den Stromanschluss? Kaum, und so werden die fehlenden Fachleute oder Produkte aus Osteuropa oder gar aus China importiert.

## Le «fun» et les «managers»

Cette année, dans le canton de Zurich, un cinquième des apprenants monteurs-électriciens ont échoué à l'examen final. Un record! Les exigences n'ont pourtant pas augmenté. Ce phénomène n'est pas seulement typique de cette branche. Cette régression se constate à tous les niveaux de formation. «Bosser» ce n'est plus «cool». Dans notre pays, il y a toujours plus de formations dont le but n'est pas la vraie valeur ajoutée à son propre savoir, mais qui consistent en des instructions sur la manière dont les autres doivent «bosser».

L'installation moderne de traitement des produits laitiers à Zurich en est un exemple. Il y a quelques années, elle a dû fermer pour mauvaise gestion. Elle a été démantelée et fait maintenant office d'établissement «event+fun» comme tant d'autres anciennes installations de production dans notre pays. Actuellement, on «bosse» au divertissement de la jeune génération qui préfère consommer du «fun» plutôt que d'avoir un travail responsable.

A présent, l'endroit doit offrir une place pour une nouvelle haute école spécialisée pour des professions qui jusqu'à présent ne nécessitaient pas de formation supérieure. De cette manière, nous aurons davantage de personnes «event-fun», de «consultants» et de «managers». Ces gens-là viendront-ils réparer notre connexion électrique? C'est peu probable. C'est pour cette raison que l'on importe les spécialistes et les produits qui font défaut d'Europe de l'Est, voire de Chine.